

Nous avons le privilège de pouvoir vous faire partager l'univers artistique de ce talent autodidacte, mort il y a déjà 13 ans, à l'âge de 39 ans.

De sa vie durant, son œuvre picturale n'a jamais été montrée.

Elle est restée dans des cartons, enroulée sous des armoires, clouée à même le mur, embarquée dans des valises fermées qui n'ont jamais fait de voyage.

A la mort de Léonard, la Fondation Valette à Ardon a été créée afin de faire connaître son œuvre mais aussi pour aider les jeunes peintres à exposer, à montrer leur travail, à faire ce que Léonard n'a jamais pu faire, ou jamais voulu faire.

Les tableaux que vous pouvez voir dans nos locaux, ne sont pas à vendre mais ils s'offrent à vous et vous permettent d'entrer dans l'univers complexe de l'artiste, un univers chahuté, tourmenté, habité par une certaine forme d'angoisse, de doute, de tempêtes intérieures, de véritables secousses sismiques, mais aussi dans son monde finement colorié, délicatement dessiné, expressivement lumineux.

On ne sort pas indemne d'une telle rencontre car elle nous fait nous rencontrer nous-mêmes, et le questionnement existentiel que l'artiste pose sur ses toiles, il le pose sur nous aussi.

A sa mort, des milliers de pages manuscrites ont été découvertes, jonchant le sol aux côtés de centaines de peintures et de dessins.

Ses textes aux mots foudroyants seront publiés dans quelques semaines, dans un ouvrage intitulé : la « Confidence du Soupir », confession bouleversante, éprouvante, d'une intensité déchirante, d'une beauté fulgurante.

Une pièce de théâtre, mise en musique par les musiciens du Conservatoire Cantonal sera jouée cet automne, par de grands comédiens, à la Fondation Gianadda à Martigny. Intitulée « L'étreinte du tombeau » elle fera revivre la pensée et l'esprit du poète maudit qui a dit au moment de sa mort :

*« De l'ivresse que la terre m'a offerte afin que j'oublie tous ceux que j'ai aimés, il me restera l'extrême et l'ultime lucidité de celui, qui sans vin, pleure ceux qu'il n'a pas su aimer ».*